

Portraits

Portrait du non être

Un souffle sur ta joue

Caressant ton regard

D'un battement de cils

Le mouvement du rideau

Porté par un brin d'air

Dans la chaleur de l'été

Cette commode en acajou

Un chapeau claque

Et toi qui es absente

Ta robe légère sur une patère

Un soulier oublié au pied du lit

Et la fenêtre grande ouverte

Portrait d'un vomi

Il a recouvert le carrelage de la cuisine

D'un joli dessin constellé de grains de Chine.

Ajustant son coup de pinceau intestinal

Pour faire de la vitrine, un éclaté final

Tu portais en ton ventre un bien joli poisson.

Il est jeté sur la carpette au salon,

Aliment pour mon âme et conte pour enfant sage,

Faisant de moi un monstre dans son cerceau de rage.

Portrait de ma porte

Souvent fermée, placardée d'une affiche

Il n'y a que moi pour manœuvrer la poignée en fer blanc

Elle donne dans un long couloir que la pénombre embrase

Un parquet en chêne, par les ans éculé

Accueille le battant au seuil de chez moi

Je suis le seul à frapper cette porte

Tambouriner et cogner produisant un bruit mat

Attendant qu'on veuille bien m'ouvrir

Derrière elle, la liberté, mais aussi la peur et le dédain

Derrière elle, il y a peut-être toi, sûrement quelqu'un

Ma porte est dans ma tête, elle t'attend, elle m'attend aussi

Et tous les trois nous rêvons de clairières et de jonquilles

Nouvelle et autres récits écrits par Olivier ISSAURAT

on peut me retrouver sur mon blog : <http://internautique.canalblog.com/>

on encore sur mon site : <http://olivier.issaurat.free.fr/>

ou bien m'envoyer un mail à : olivier.issaurat@free.fr

